

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

Tokyo Notes

traduit par Rose-Marie Makino-Fayolle, 1998

Nouvelles du Plateau S

traduit par Rose-Marie Makino-Fayolle, 2003

Les Rois de l'aventure

traduit par Yutaka Makino, 2006

Chants d'adieu

traduit par Yutaka Makino, 2007

Gens de Séoul 1909

traduit par Rose-Marie Makino-Fayolle, 2007

Gens de Séoul 1919

traduit par Rose-Marie Makino-Fayolle, 2007

ORIZA HIRATA

Au fond de la forêt

Traduit du japonais

par

ROSE-MARIE MAKINO-FAYOLLE

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ce texte est une commande du collectif Transquinquennal pour le KVS (Koninklijke Vlaamse Schouwburg) et a été créé en français et en néerlandais sous le titre In het bos/Dans les bois le 8 avril 2008 au Théâtre Royal Flamand à Bruxelles (Belgique).

Titre original
Mori no Oku
© 2007 by Oriza Hirata

Tous les droits de représentation pour la langue française
sont aux Éditions Les Solitaires Intempestifs

© 2008 LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-224-5

PERSONNAGES *

Les spécialistes des singes :
MIEKE VERDIN (*néerlandophone*).
MIGUEL DECLEIRE (*francophone*).

Le spécialiste du langage (mari de Mieke) :
WILLY THOMAS (*néerlandophone*).

Le spécialiste de psychologie :
GUY DERMUL (*néerlandophone*).

L'agronome :
BERNARD BREUSE (*francophone*).

L'agent d'une compagnie de tourisme :
STÉPHANE OLIVIER (*francophone*).

*Un vieux laboratoire de recherches quelque part
dans la jungle du Congo.
Dans le hall d'entrée où se rassemblent les chercheurs.
Côté cour, le bungalow des chercheurs.
Côté jardin, le laboratoire.
Au fond, on devine la sortie du bâtiment.*

Au centre de la scène une grande table.

* Le nom des personnages est en fait celui des acteurs. (N.D.T.)

*Six chaises autour de la table.
Des armoires métalliques et des chaises éparpillées un peu partout.
Devant, un tableau blanc.*

Si rien n'est précisé, en principe les dialogues sont en français. Les répliques précédées de (N) sont en néerlandais, et lorsque les deux langues sont mélangées, les répliques en français sont précédées de (F).

L'astérisque indique les scènes parallèles ou incises.

Le séquençage a pour but de faciliter les répétitions.

Ouverture.

0.1

*Stéphane Olivier assis en C lit un magazine.
Dix minutes s'écoulent.
Mieke arrive côté jardin.*

MIEKE. – (N) Bonjour.

STÉPHANE. – (N) Aah, bonjour.

...

MIEKE, *s'assoit en F.* – (N) Tu as du temps on dirait.

STÉPHANE. – (N) Eeh, bah, pour l'instant.

MIEKE. – (N) Eeh.

STÉPHANE. – Aujourd'hui, tu as déjà mangé ? Le déjeuner ?

MIEKE. – Oui.

STÉPHANE. – Il y avait de la terrine.

MIEKE. – De la terrine ?

STÉPHANE. – Mais ça, c'était seulement de la farine agglomérée. Il n'y avait rien dedans.

MIEKE. – Aah.

STÉPHANE. – Si ça ne devait être que ça, ils n’avaient qu’à pas lui donner le nom de terrine.

MIEKE. – Eeh.

STÉPHANE. – La nourriture des singes vaut mieux que ça.

MIEKE. – ...

STÉPHANE. – ... (*Il rit.*)

Un court silence.

Mieke à son tour feuillette le magazine qui se trouve à portée de sa main.

Une minute.

Bernard, son cartable à la main, traverse de la cour au jardin.

Trois minutes.

Stéphane se lève prestement.

STÉPHANE. – Bon.

MIEKE. – (N) Ah, oui.

STÉPHANE. – Bon, à bientôt.

MIEKE. – (N) À bientôt.

Stéphane quitte la scène côté cour.

Mieke reste seule.

Deux minutes.

Willy et Miguel traversent du jardin à la cour.

Mieke lève la main pour les saluer.

WILLY, *en arrivant.* – (N) Eh, mais, un tel préjugé n’est pas très bien, tu ne crois pas ?

MIGUEL. – (N) Ce n’est pas un préjugé, mais une supposition.

WILLY. – (N) Aah, mais une supposition, dès lors qu’elle est sous-tendue par quelque chose de profond, c’est un préjugé.

MIGUEL, *à Mieke.* – (N) Bonjour.

MIEKE. – (N) Bonjour.

MIGUEL, *à Willy.* – (N) Les suppositions qui ne sont pas fondées n’existent pas, hein ?

WILLY, *en sortant.* – (N) Bah, c’est vrai, mais il y a des limites, quand même.

MIGUEL, *en sortant.* – (N) Bien sûr, ça aussi c’est vrai.

Ils quittent la scène tous les deux côté cour.

Deux minutes.

Bernard arrive côté jardin.

BERNARD. – Toujours au travail.

MIEKE. – Ah, bonjour.

BERNARD. – Bonjour.

MIEKE. – Une expérience ?

BERNARD. – Oui. Bah, juste un peu. (*S'assoit en B.*)

MIEKE. – C'est pas rien, hein ?

BERNARD. – C'est bientôt la phase finale, alors.

MIEKE. – Eh, enfin, cette phase finale, ça va donner quelque chose ?

BERNARD. – Non, bah, ça devrait aboutir.

MIEKE. – Bah, ça c'est sûr, au dernier moment, ça aboutit toujours, hein.

BERNARD. – Eeh, bah.

Un blanc d'au moins quinze secondes.

MIEKE. – Aujourd'hui, tu as mangé, le déjeuner ?

BERNARD. – Non, pas encore.

MIEKE. – Ah, bon.

BERNARD. – ...

MIEKE. – Il paraît qu'il y a de la terrine.

BERNARD. – Eh ?

MIEKE. – De la terrine, mais il paraît que c'est pas de la vraie terrine.

BERNARD. – Quoi ?

MIEKE. – Elle n'a de terrine que le nom, il paraît que c'est une sorte d'aggloméré.

BERNARD. – Hmm.

Un court silence.

Une minute.

Mieke se lève.

MIEKE. – Eh bien... Bon alors.

BERNARD. – Aah, oui.

Mieke met ses affaires dans une armoire métallique et en sort une blouse blanche.

MIEKE. – Bah, courage.

BERNARD. – (N) Oui, merci.

*Mieke quitte la scène côté jardin.
Bernard reste seul.*

*Il sort de son cartable un livre et un cahier.
Il prend des notes.*

Une minute plus tard, Mieke traverse du jardin à la cour.

Deux minutes.

*Guy arrive côté jardin.
Début de la représentation.*

1.1

GUY. – (N) Euh.

BERNARD. – (N) Oui.

GUY. – (N) Euh, excusez-moi mais, le laboratoire du professeur Moriguchi, est-ce bien là ?

BERNARD. – (N) Aah, oui. (*Il va pour se lever.*)

GUY. – (N) Euh, je suis venu sur la recommandation du professeur Takamura de l'université de Kyoto et je m'appelle Guy Dermul.

BERNARD. – (N) Ah, ah, je vous en prie.

GUY, *aussitôt*. – (N) Enchanté.

BERNARD. – (N) Ah, euh, moi je suis de l'extérieur, je ne suis pas du tout au courant, alors je vais chercher quelqu'un. (*Il se met à bouger.*)

GUY. – (N) Aah.

BERNARD. – (N) Ma spécialité, c'est l'agriculture.

GUY. – (N) Aah, ah bon ?

BERNARD, *après un blanc*. – (N) Je vous en prie, je vous en prie, asseyez-vous.

GUY. – (N) Oui.

BERNARD. – (N) Euh, êtes-vous spécialisé dans l'éducation des singes ?

GUY, *aussitôt*. – (N) Non, moi, c'est la psychologie, ma spécialité.

BERNARD. – (N) Aah, oui. Eh ?

GUY. – (N) Psychologie.

BERNARD. – (N) Aah, oui.

GUY. – (N) ...

*BERNARD. – (N) Monsieur Guy, c'est bien ça.

GUY. – (N) Oui, Guy Dermul.

BERNARD. – (N) Tiens ? (*Il se tourne vers le côté cour, d'où proviennent des voix.*)

*MIEKE, *en même temps que Bernard, en arrivant*. – (N) Quatre, mais enfin, c'est pas croyable.

WILLY, *en arrivant*. – (N) Puisque je te dis que si, avec les gorilles, c'est possible, mais avec les bonobos, non.

**MIEKE, *en arrivant*. – (N) Pourquoi ? Les bonobos sont plus intelligents, n'est-ce pas ?

WILLY. – (N) C'est pour ça, l'intelligence et les capacités linguistiques, c'est différent.

Mieke et Willy entrent côté cour.

1.2

**BERNARD, *en même temps que Mieke*. – (N) Ah.

MIEKE, *aussitôt*. – (N) Aah.

BERNARD, *aussitôt*. – (N) Vous tombez bien.

MIEKE. – (N) Eh ?

BERNARD, *aussitôt*. – (N) Vous avez un visiteur.

GUY. – (N) Bonjour.

MIEKE. – (N) Bonjour.

BERNARD, *aussitôt*. – (N) Je ne sais pas, mais quelqu'un de la psychologie.

MIEKE, *aussitôt*. – (N) Aah, on me l'a dit. La psychologie des animaux.

14

GUY. – (N) Oui. Je m'appelle Guy Dermul.

MIEKE. – (N) Et moi, Mieke Thomas. La responsable de l'observation des mœurs des bonobos.

GUY. – (N) Enchanté.

MIEKE. – (N) Moi aussi.

GUY. – (N) Oui.

WILLY. – (N) Je suis Willy Thomas. Langage social.

GUY. – (N) Aah.

MIEKE. – (N) Mon mari.

GUY. – (N) Aah, enchanté.

WILLY. – (N) Enchanté.

MIEKE. – (N) Le professeur ?

BERNARD. – (N) Probablement au laboratoire.

MIEKE. – (N) Aah bon, alors après je vous y emmène.

GUY. – (N) Oui.

MIEKE. – (N) Bah, je vous en prie. (*Elle s'assoit en F.*)

GUY. – (N) Oui. (*Il s'assoit en A.*)

BERNARD. – (N) Je vous prépare un café ?

15